

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte du 28 avril au 6 mai

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Corse qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

INFORMATION : les données graphiques présentées sont indiquées corrigées des variations saisonnières (effets récurrents) pour permettre une comparaison pertinente entre les mois, en isolant la tendance économique réelle.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

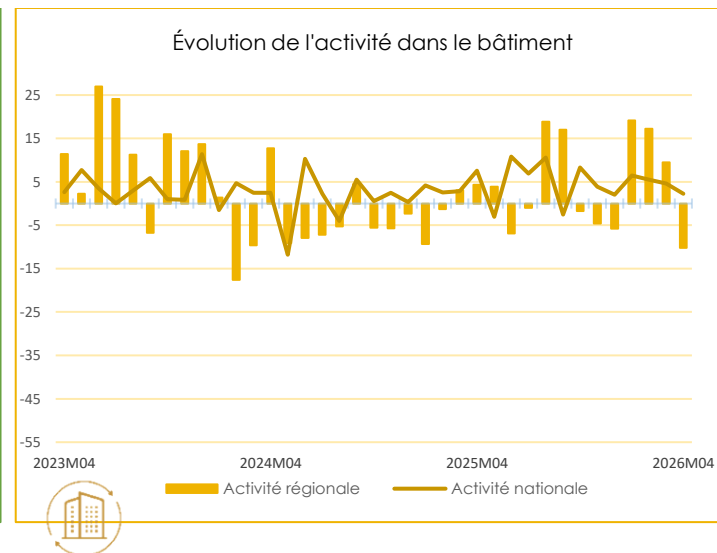
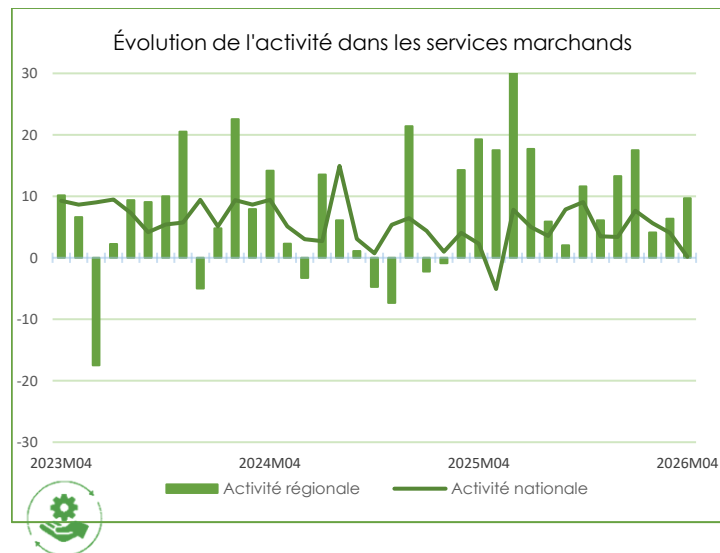
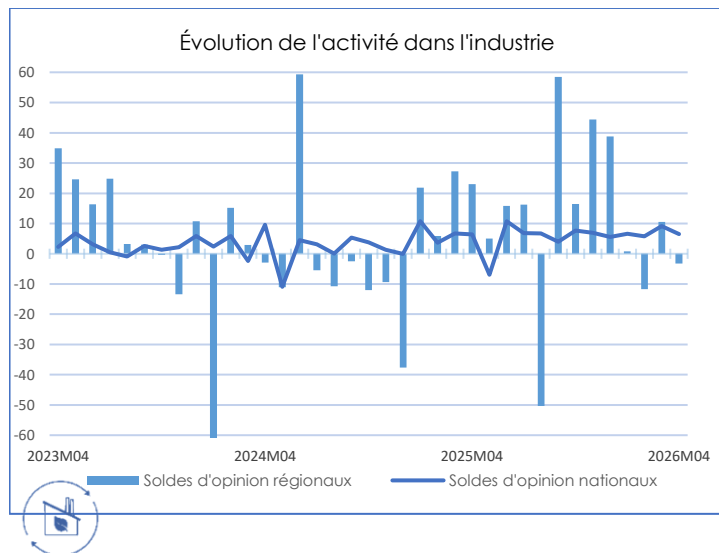
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En avril, l'activité de l'**Industrie** est en stagnation et enregistre les premières répercussions de l'augmentation du prix des matières premières et de l'énergie. Cette hausse fragilise ponctuellement la trésorerie des entreprises, qui ne peuvent pas ajuster leurs prix à la conjoncture en raison des contrats déjà passés et de la concurrence. Les entreprises ont assuré leur activité pour les prochains mois, permettant ainsi un maintien de la production à un niveau jugé correct, malgré le manque de visibilité à plus long terme.

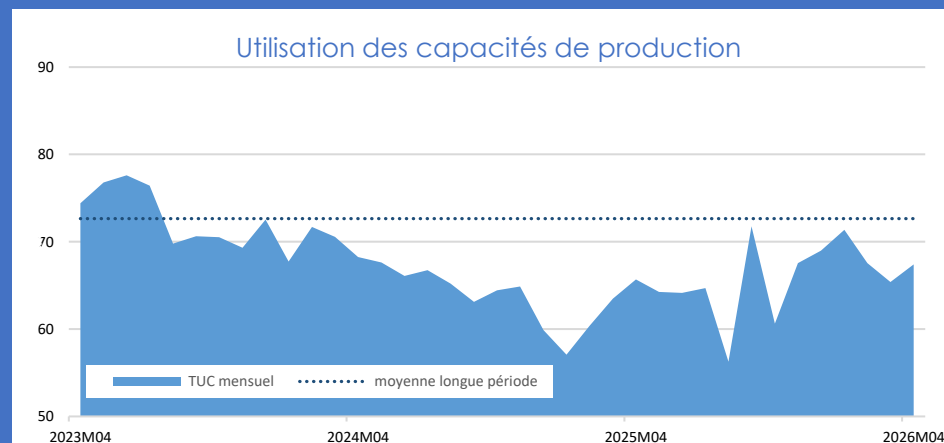
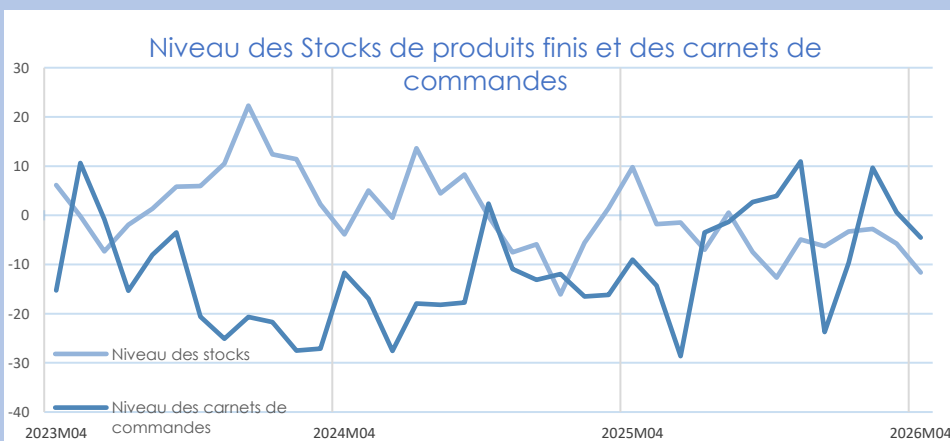
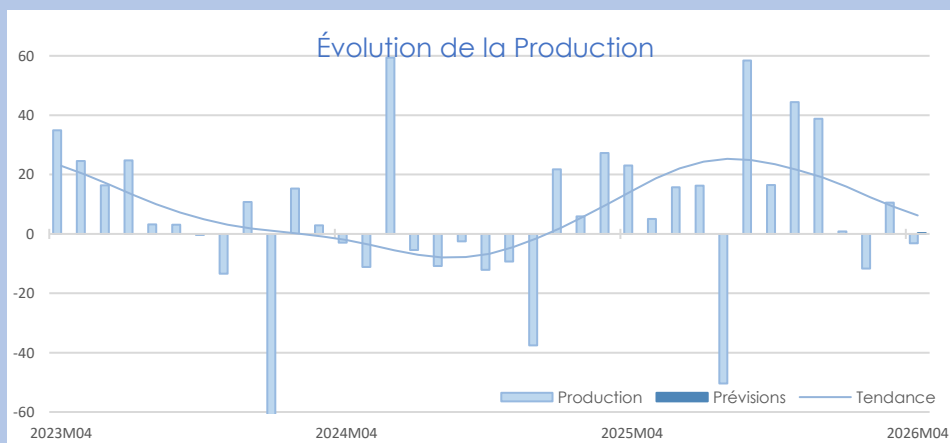
L'activité des **Services Marchands** est en progression en avril mais reste à un niveau inférieur à 2025, comme le craignaient les acteurs le mois précédent. Les annulations de vols ont pu provoquer une diminution du nombre de touristes, même si l'arrivée de nouvelles lignes atténue cette baisse de consommateurs pour certains sous-secteurs. Les marges de certains acteurs ont été dégradées par la hausse du prix des carburants qu'un ajustement à la hausse de leur propre prix n'a pu préserver. L'incertitude quant au niveau d'activité pour cette saison touristique demeure.

L'activité du **Bâtiment** se dégrade en avril, notamment en raison des difficultés dans le gros œuvre. La demande demeure trop faible. Le contexte géopolitique international a provoqué une hausse des prix de certaines matières premières. Cette situation impacte négativement la trésorerie des entreprises, qui ne peuvent pas répercuter ces augmentations sur leurs devis en raison de la forte concurrence dans le secteur.



Synthèse de l'Industrie

En avril, l'activité de l'**Industrie** est en stagnation et enregistre les premières répercussions de l'augmentation du prix des matières premières et de l'énergie. Cette hausse fragilise ponctuellement la trésorerie des entreprises, qui ne peuvent pas ajuster leurs prix à la conjoncture en raison des contrats déjà passés et de la concurrence. Les entreprises ont assuré leur activité pour les prochains mois, permettant ainsi un maintien de la production à un niveau jugé correct, malgré le manque de visibilité à plus long terme.

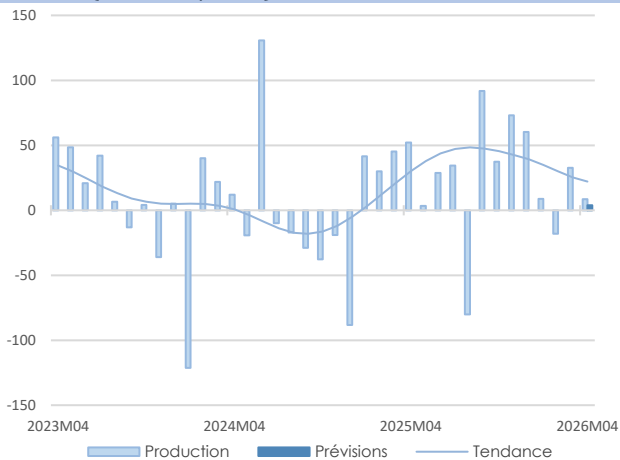


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

17,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Agroalimentaire

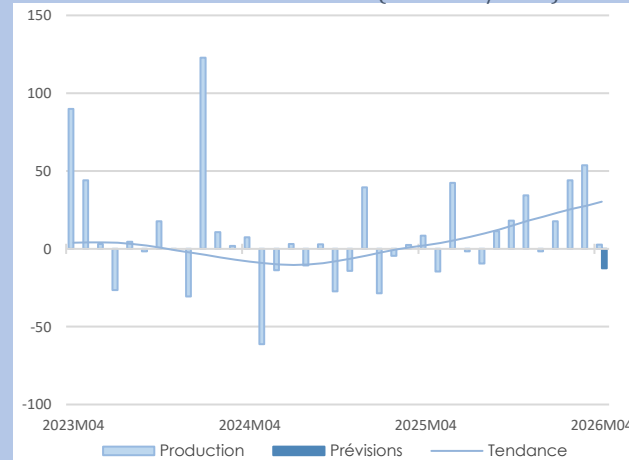
L'activité est en légère augmentation grâce à l'arrivée de la saison touristique.

Les entreprises n'ont pas encore été impactées par l'augmentation du prix des matières premières. Certaines entreprises ont cependant commencé à répercuter l'augmentation du coût du carburant et de l'énergie sur leurs prix.

Les acteurs de l'agroalimentaire prévoient une légère progression de l'activité le mois prochain, tout en restant vigilants sur les variations possibles du prix des intrants.

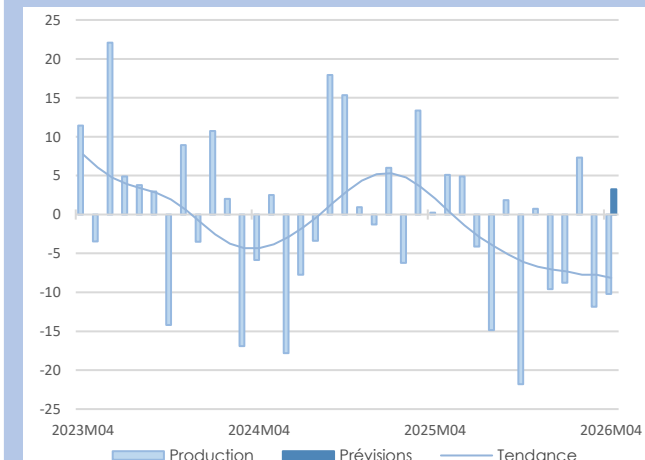
Matériel de transport

18,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Conformément aux prévisions de mars, l'activité se stabilise en avril au niveau attendu pour l'année. Cela confirme la dynamique retrouvée dans ce sous-secteur. Le niveau de production reste donc à un niveau satisfaisant, avec des carnets de commandes bien orientés.

Pour le moment, l'impact des hausses des prix des matières premières reste limité à l'énergie ainsi qu'au carburant, et ne modifie pas le prix des produits finis.



L'activité est de nouveau en légère baisse en avril.

Les carnets de commandes sont correctement orientés à court terme mais les acteurs manquent de visibilité sur la fin de l'année 2026.

Le prix des matières premières a augmenté et rend l'approvisionnement de certains matériaux comme l'acier ou l'aluminium plus difficile. Des interrogations sur une potentielle répercussion de cette hausse commencent à être envisagées.

Les trésoreries sont légèrement en dessous du niveau souhaité, avec une persistance des difficultés de paiements par certains clients.

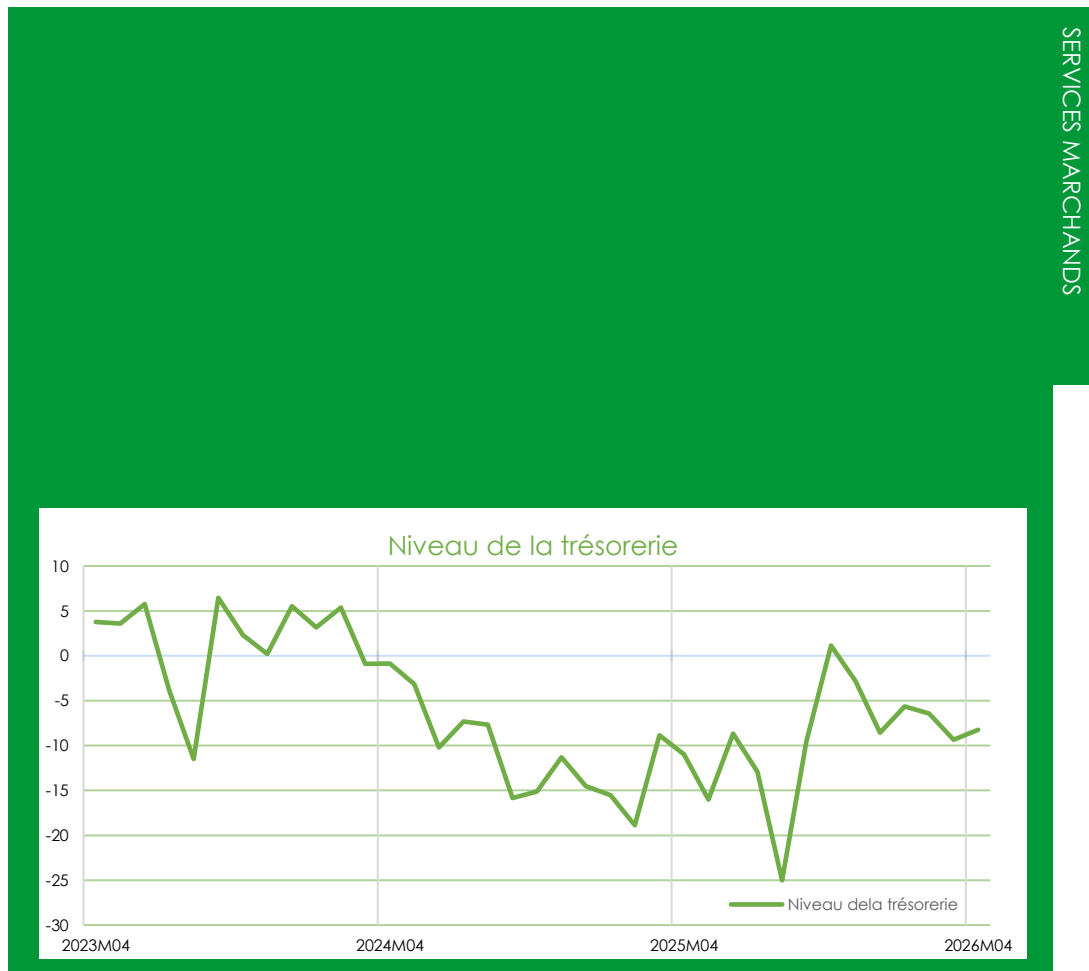
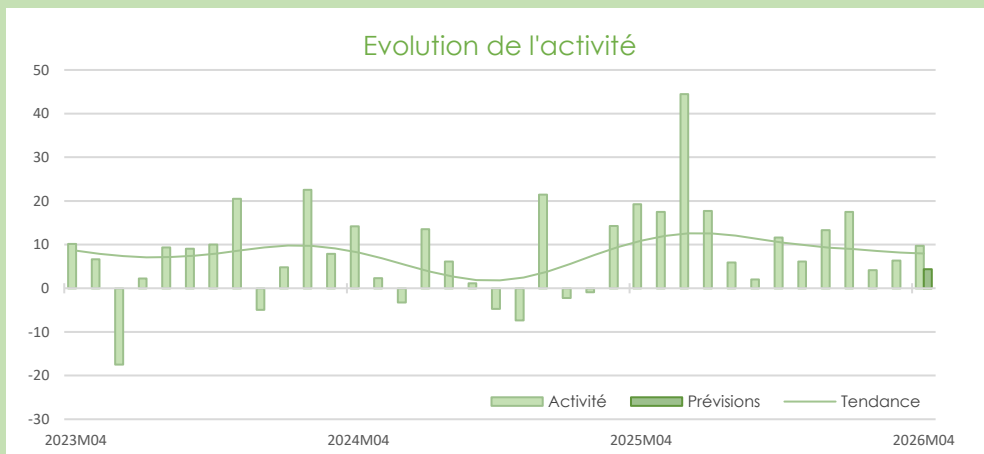
45,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Autres produits industriels



Synthèse des services marchands

L'activité des **Services Marchands** est en progression en avril mais reste à un niveau inférieur à 2025, comme le craignaient les acteurs le mois précédent. Les annulations de vols ont pu provoquer une diminution du nombre de touristes, même si l'arrivée de nouvelles lignes atténue cette baisse de consommateurs pour certains sous-secteurs. Les marges de certains acteurs ont été dégradées par la hausse du prix des carburants qu'un ajustement à la hausse de leur propre prix n'a pu préserver. L'incertitude quant au niveau d'activité pour cette saison touristique demeure.



SERVICES MARCHANDS

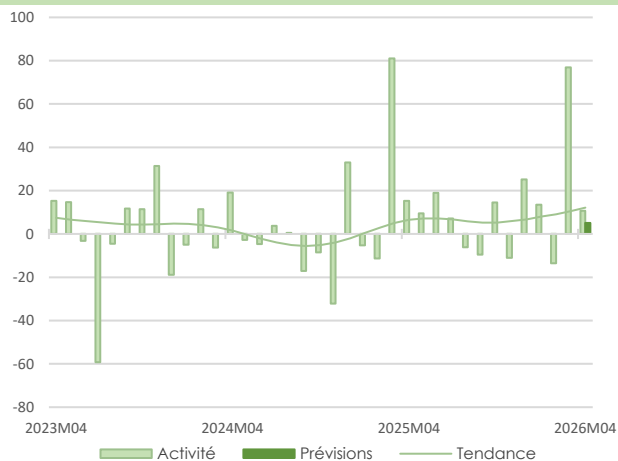
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



L'activité continue d'évoluer en avril, en accord avec la saisonnalité, dans des volumes cependant inférieurs à ceux de 2025.

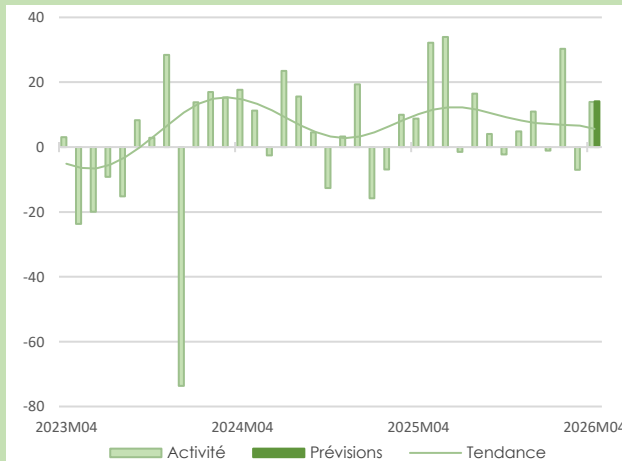
La dynamique dans les transports de marchandises alimentaires tire la tendance du secteur.

Les entreprises commencent à répercuter partiellement la hausse des prix du carburant sur leurs tarifs. Toutefois, ce report reste incomplet, ce qui entraîne une dégradation des marges du secteur.

Hébergement et restauration

21,7%

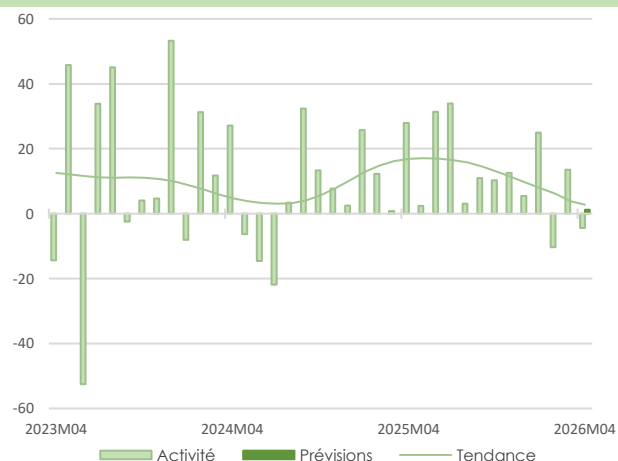
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Avril marque l'entrée dans la période touristique. De nombreux établissements ont ouvert et enregistrent une activité légèrement inférieure à celle de 2025.

Les établissements ont été touchés par l'annulation de vols vers la Corse, mais les ouvertures de nouvelles lignes aériennes européennes apportent une nouvelle clientèle.

Les chefs d'entreprise indiquent une plus faible visibilité sur l'activité qu'à l'accoutumée, en raison de l'actualité géopolitique et des annulations de vols. Les entreprises de la restauration évoquent des difficultés à trouver des saisonniers.



L'activité des services de location se dégrade pour la majorité des acteurs, impactée par l'augmentation des prix à la pompe et les annulations de vols. Elle s'inscrit en retrait par rapport à avril 2025.

Les services automobiles annoncent une stagnation de l'activité en avril, celle-ci demeurant à un bas niveau.

Les services au bâtiment enregistrent une activité en léger recul, dans un contexte défavorable pour le secteur du bâtiment.

Pour l'ensemble des acteurs, des difficultés de recrutement perdurent.

42,1%

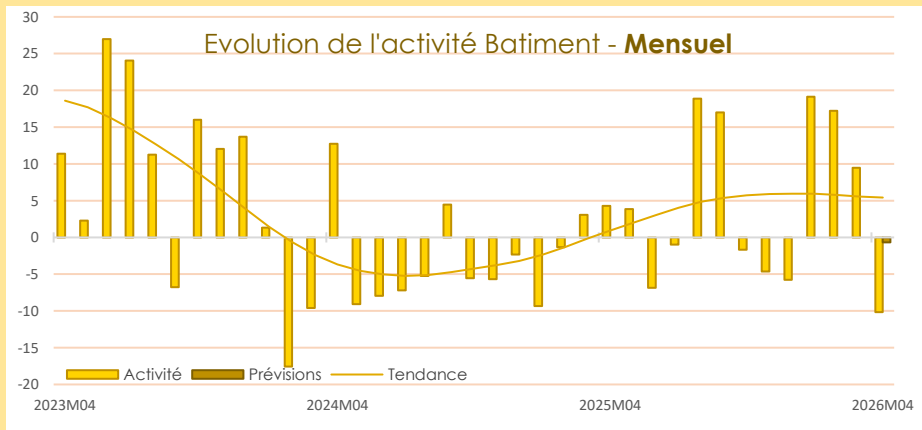
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités spécialisées scientifiques et techniques



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du **Bâtiment** se dégrade en avril, notamment en raison des difficultés dans le gros œuvre. La demande demeure trop faible. Le contexte géopolitique international a provoqué une hausse des prix de certaines matières premières. Cette situation impacte négativement la trésorerie des entreprises, qui ne peuvent pas répercuter ces augmentations sur leurs devis en raison de la forte concurrence dans le secteur.

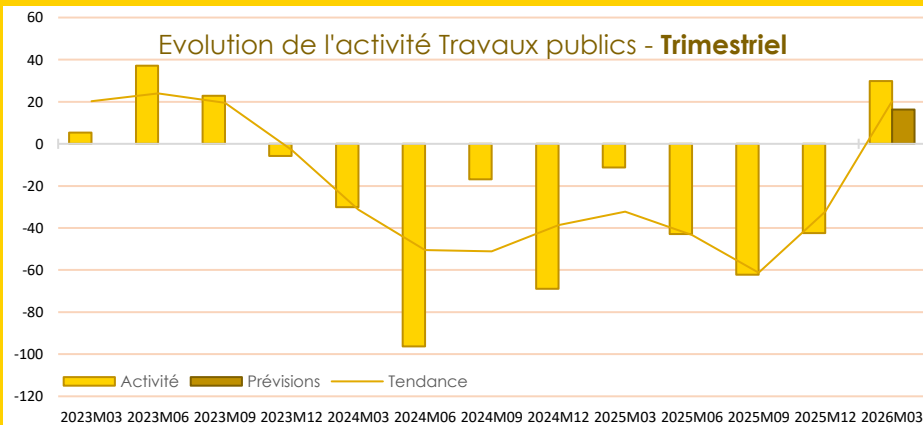


TRAVAUX PUBLICS – Actualisation trimestrielle à fin 03/2026 :

Comme attendu, ce 1er trimestre 2026 n'a pas enregistré d'évolution significative. L'activité reste très inférieure à la normale, avec un rythme qui a encore fléchi avant la période électorale mais pourrait à présent repartir.

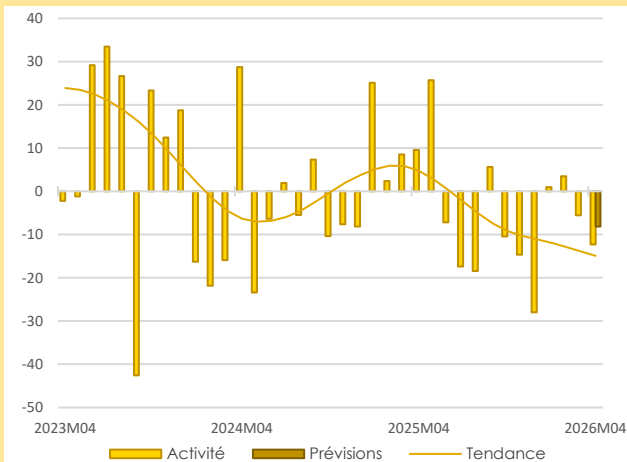
L'activité devrait rester stable jusqu'en juin avec l'avancée des chantiers en cours. Les sociétés restent en attente d'un redémarrage de la commande publique.

Dans ce contexte économique de faible activité, la concurrence reste néanmoins très vive, démontrant ainsi que l'ajustement de l'offre, tant en quantité qu'en variété, ne s'est pas encore fait.



26,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

Le manque d'activité est préoccupant pour la majeure partie des acteurs. La demande, privée comme publique, reste faible malgré un léger redressement sur les chantiers de faible envergure. Les tensions sur les matières premières se sont confirmées ce mois-ci, avec les premières augmentations des prix des matériaux à l'achat. Les entreprises sont bloquées. La révision à la hausse des devis est impossible en raison de la vive concurrence ; les trésoreries sont soumises à des tensions.

Activité - Second œuvre

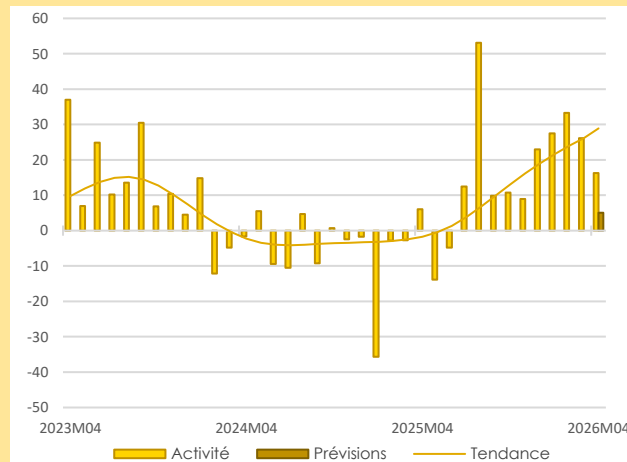
L'activité se maintient pour les acteurs du second œuvre.

Les carnets de commandes permettent d'avoir une meilleure visibilité malgré un volume de chantiers toujours jugé insatisfaisant.

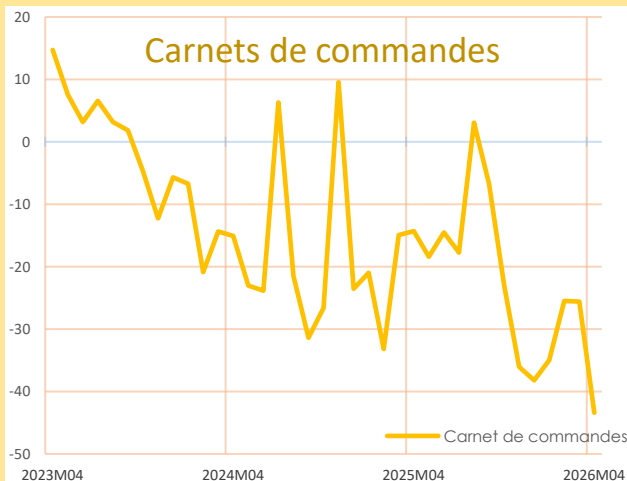
Quelques matériaux, comme le placo ou l'aluminium, ont déjà vu leurs prix augmenter. Cette tendance devrait se poursuivre sur les mois à suivre.

54,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



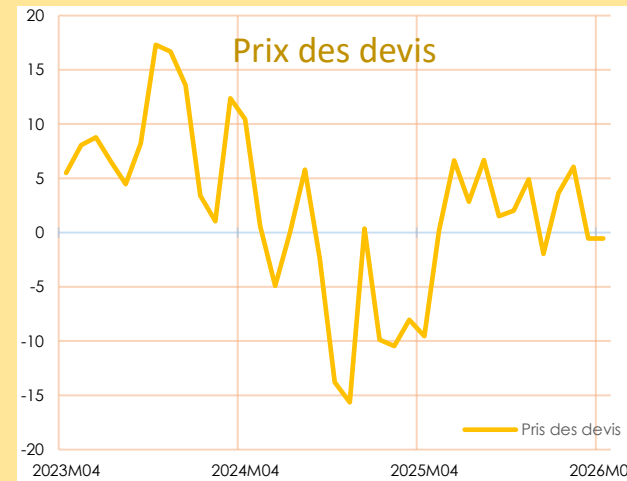
Carnets de commandes



Les volumes en carnets continuent de baisser. Les contrats du second œuvre, notamment ceux d'entretien, restent à un volume satisfaisant. Les entreprises observent une légère reprise des appels d'offres et des demandes de devis, qui ne sont pour l'instant pas transformés en chantiers.

Bâtiment

Prix des devis



La vive concurrence entre acteurs, y compris parfois avec ceux venus du continent, empêche la nécessaire adaptation des tarifs des devis. Les entreprises enregistrent un effet ciseau : d'un côté les prix des matières premières augmentent, de l'autre la concurrence les contraint au mieux à maintenir des prix bas, dans un contexte de marges déjà très érodées.

Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.68**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Justin LELANDAIS, Reponsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

*Les effectifs **ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*